

Glossaire

Anti-cour : cour donnant sur la rue et qui précède la cour d'honneur.

Colonne dorique : dépourvue de base, constituée d'un chapiteau plat et lisse, elle est typique de l'ordre architectural le plus ancien de la Grèce antique.

Fontaine, Pierre François Léonard (1762-1853) : architecte français, il a notamment bâti la Chapelle expiatoire à Paris.

Louis Philippe Joseph d'Orléans dit Philippe Égalité (1747-1793) : cousin de Louis XVI et père du roi Louis-Philippe I^{er} (Philippe d'Orléans 1773-1850). Il fut guillotiné en 1793.

Ordre composite : à chapiteau composé de feuilles d'acanthes de l'ordre corinthien et de volutes de l'ordre ionique.

Pilastre : pilier carré en saillie d'un mur.

Rostre : ornement en forme d'éperon de navire de guerre antique.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1 heure.

Visites-conférences sur réservation au 01 44 54 19 30.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Centre des monuments nationaux
Domaine national du Palais-Royal
 8 rue de Montpensier
 75001 Paris
 tél. **01 47 03 92 16**
 fax 01 42 96 13 54

www.monuments-nationaux.fr

crédits photos © E. Renaud, C. Ross / Centre des monuments nationaux, conception Plin Sans, Anders, réalisation Marie-Hélène Forssler, Impression Sips, mai 2014.

Le forum de la Révolution française

Louis Philippe Joseph d'Orléans*, dit Philippe Égalité*, partisan des idées nouvelles, interdit aux soldats l'accès au jardin qui devient un lieu de libre pensée. Intellectuels et hommes politiques organisent des débats dans les clubs et les cafés. Le *café Corazza*, ouvert en 1787 dans la galerie de Montpensier, devient le quartier général des Jacobins, club révolutionnaire dont Robespierre est l'une des figures majeures. Le 12 juillet 1789, Camille Desmoulins, journaliste et



Gravure de Jean-Gabriel Berthault d'après Jean-Louis Prieur, fin du XVIII^e siècle

révolutionnaire français apprend le renvoi de Necker, ministre des finances particulièrement populaire : il grimpe sur une table du *café de Foy*, galerie de Montpensier, et harangue la foule, l'exhortant à prendre les armes.

Les théâtres

L'histoire du Palais-Royal se mêle à celle du théâtre dans une tradition toujours vivante. Une première salle est construite par Richelieu en 1637 dans l'aile sud-est du palais. Molière, auteur dramatique, comédien et directeur de la troupe du roi, y présente l'ensemble de ses pièces. Après la mort du maître en 1673, la salle accueille les opéras du compositeur Jean-Baptiste Lully. Le bâtiment sera victime de deux incendies, l'un en 1673 et l'autre en 1781. À la suite de ce dernier, Philippe Égalité* confie à Victor Louis, architecte du théâtre de Bordeaux, la construction d'une nouvelle salle, l'actuelle et si prestigieuse Comédie-Française.

À l'autre extrémité du domaine se dresse le théâtre du Palais-Royal construit en 1784 pour abriter la troupe de marionnettes du comte de Beaujolais. Il a été entièrement réaménagé à la fin du XIX^e siècle.

Des écrivains sous les arcades

Le charme et la sérénité du lieu attirent les gens de lettres au XX^e siècle. Certains s'y établissent. Colette s'installe une première fois en 1926 au 9 rue de Beaujolais. Elle revient définitivement en 1938, y écrit l'essentiel de son œuvre jusqu'à sa mort en 1954.

Jean Cocteau découvre le Palais-Royal en 1940 et rencontre à l'hôtel de Beaujolais Stefan Zweig, à la veille de son exil aux États-Unis. Cocteau acquiert un appartement au 36 rue de Montpensier où il vivra plus de 10 ans, années particulièrement créatives avec *La Belle et la Bête*, *Les Parents Terribles*, *L'Aigle à Deux Têtes...*

domaine national du Palais-Royal

Une ville dans la ville

Du Palais-Cardinal au Palais-Royal

En 1624, Armand Jean du Plessis, cardinal de Richelieu est nommé Chef du Conseil du roi. Il souhaite s'installer à proximité du palais du Louvre où réside Louis XIII. Il acquiert alors l'hôtel de Rambouillet, puis achète plusieurs terrains attenants en vue



Le Palais-Royal en 1679, gravure de Gilles Jodelet de la Boissière.

d'y faire construire une résidence digne de ses fonctions, projet confié en 1634 à l'architecte Jacques Lemercier. À sa mort en 1642, Richelieu

fait don de son palais au roi. À la mort de Louis XIII en 1643, Anne d'Autriche s'y installe avec ses fils, Louis XIV et Philippe d'Orléans.

Lieu de plaisir et de pouvoir

En 1692, Louis XIV offre le palais à son frère Philippe, duc d'Orléans. Propriété des Orléans jusqu'en 1793, les jardins deviennent au XVIII^e siècle un haut lieu de la vie parisienne. Au XIX^e siècle, dans un contexte urbain en pleine mutation, le Palais-Royal devient le siège d'institutions politiques et administratives. Le Conseil d'État s'installe en 1875, puis le Conseil Constitutionnel en 1958 et le ministère de la Culture créé en 1959.

* Explications au dos de ce document.

La cour d'honneur

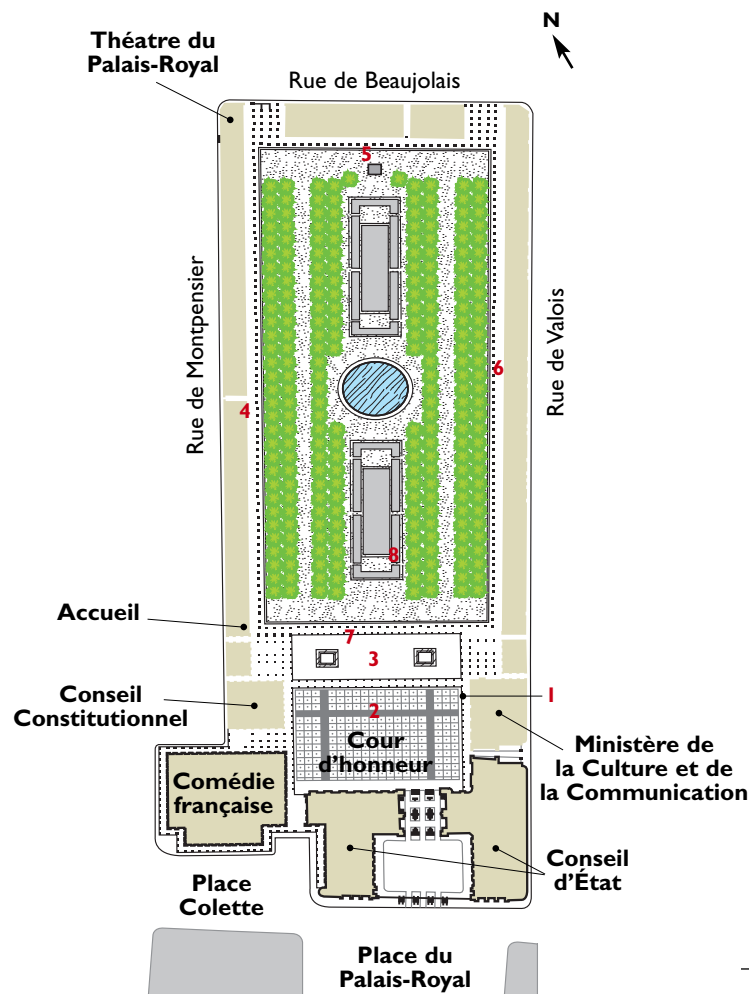
Malgré les transformations postérieures, le palais de Richelieu a conservé le plan en H qui le caractérisait, avec anti-cour* et cour d'honneur. À la demande du futur roi Louis-Philippe, l'architecte Pierre Fontaine* achève le projet de Victor Louis et édifie en 1828 les portiques doriques* de la galerie d'Orléans.

- 1 La galerie des Proues**, située dans l'aile de Valois date de 1634 et constitue un rare vestige du Palais-Cardinal. Au rez-de-chaussée, son décor de rostres* et d'ancres évoque la charge de Surintendant de la Navigation et du Commerce de Richelieu. En 1983, la cour d'honneur est réhabilitée. Le ministère de la Culture engage une politique de commandes publiques.

- 2 Photo-souvenir** : *Les Deux Plateaux* est une œuvre de Daniel Buren, installée en 1985 et restaurée en 2009. Elle présente des cylindres rayés placés sur un quadrillage qui s'aligne sur la colonnade de la galerie d'Orléans : ces cylindres sont composés de marbre blanc de Carrare et de marbre noir des Pyrénées.
- 3 Fontaines** : cette création de Pol Bury mise en place en 1985 dans la galerie d'Orléans, est composée de deux fontaines dont les sphères métalliques reflètent l'architecture du palais.

Les galeries

En 1781, Louis Philippe Joseph d'Orléans* confie à l'architecte Victor Louis la construction d'un lotissement sur trois côtés du jardin. Les pilastres* colossaux d'ordre composite* rythment les façades de ces maisons mitoyennes composées de cinq niveaux. Les rez-de-chaussées percés d'arcades abritent des commerces. Les galeries ainsi créées portent le nom des fils du duc d'Orléans : Montpensier, Beaujolais et Valois.



- 4 La galerie de Montpensier** est achevée en 1784, comme celles de Beaujolais et de Valois. Le poète Jean Cocteau emménagea au n°36 en 1940 et y vécut plus de dix ans.

- 5 La galerie de Beaujolais** abrite le restaurant *Le Grand Véfour*, du nom de Jean Véfour, cuisinier de Philippe Égalité*, qui fit de l'ancien *café de Chartres* ouvert en 1784 un haut lieu de la gastronomie. *Le Grand Véfour* devint le rendez-vous du tout-Paris politique et artistique. Il possède un décor inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques. L'écrivain Colette vécut près de vingt ans au 9 rue de Beaujolais. Une plaque commémorative a été installée au-dessus du passage du Perron.
- 6 La galerie de Valois**, lieu de flânerie avec ses nombreuses boutiques, abrite aujourd'hui une partie du ministère de la Culture et de la Communication.
- 7 La galerie d'Orléans**, constituait une quatrième aile qui devait fermer le jardin au sud. Faute de moyens, le projet de Victor Louis laissa place à des galeries de bois provisoires bâties en 1786. Surnommées « camp des Tartares », ces deux allées couvertes proposaient attractions insolites et commerces en tout genre. En 1828, le duc d'Orléans, futur roi Louis Philippe charge l'architecte Pierre Fontaine* d'achever le Palais-Royal : les galeries de bois, victimes d'un incendie, sont alors remplacées par la galerie d'Orléans, luxueux passage vitré bordé de boutiques, éclairé au gaz. Son succès fut à l'origine de la mode des passages couverts parisiens.

Le jardin

Le jardin s'organise de chaque côté de l'allée centrale, dans l'axe de la demeure. Tracé par Pierre Desgots en 1633 pour Richelieu, il a été redessiné par André Le Nôtre en 1674. La construction du lotissement de Victor Louis modifie définitivement sa disposition et le délimite dans sa surface actuelle, soit 226 mètres de long sur environ 92 mètres de large.

- Pierre Fontaine* aménagea le bassin en 1817. En 1992, le paysagiste Mark Rudkin conçut les « salons de verdure », bordés de massifs de fleurs. Le Centre des monuments nationaux qui administre le domaine, s'est engagé à pratiquer un jardinage durable dans le respect des cycles de la nature en favorisant la plantation de plantes vivaces.
- 8 Le petit canon en bronze**, œuvre de l'horloger Rousseau qui tenait boutique galerie de Beaujolais, a été installé en 1786. Placé sur la ligne méridienne de Paris, il permettait aux Parisiens de régler leur montre chaque jour à midi lorsqu'il tonnait. Une loupe provoquait la mise à feu de la mèche avec les rayons du soleil. Il cessa de fonctionner en application de la loi de 1911 qui imposa l'heure de Greenwich. Ce petit canon ayant été volé en 1998, une réplique fut installée dans le jardin en 2002. Depuis 2010, on l'entend chaque mercredi à midi.